

## Omar Bashir oud

Munir Bashir, maître légendaire du oud, a eu plusieurs élèves mais un seul disciple : son fils Omar, auquel il enseigna son art dès que l'enfant eut atteint sa cinquième année. Il venait de rentrer en Irak avec sa femme hongroise et leurs deux enfants, Saad né en 1966 et Omar né en 1970, après avoir obtenu en Hongrie son doctorat, passé quelques années au Liban et amorcé une carrière internationale.

Omar suit des cours quotidiens avec son père - parfois plus de cinq heures par jour. À sept ans, il entre à l'école de musique et de danse de Bagdad dont il deviendra plus tard l'un des professeurs. A neuf ans, il donne son premier concert en solo au Conservatoire de Bagdad. À treize ans, il joue pour la première fois avec son père qu'il accompagnera régulièrement quelques années plus tard.

En 1991, la famille quitte l'Irak pour s'installer en Hongrie. À l'Université Liszt, Omar étudie le piano, le chant et la direction chorale. Il participe à plusieurs concerts avec son père dans le monde arabe, aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et notamment à Paris, au Théâtre du Rond-Point en 1994.

La mort de Mounir Bashir en 1997 va marquer un tournant important dans la carrière d'Omar. Le jeune homme va chercher sa propre identité musicale en expérimentant différents instruments et techniques ; en explorant des styles musicaux qui lui sont proches, qu'ils soient ceux des tziganes hongrois ou des gitans. Il collabore avec plusieurs artistes internationaux, comme tout récemment Jordi Savall, reçoit distinctions et prix dans le monde arabe, aux Etats-Unis et en Europe où il effectue plusieurs tournées de concerts et enregistrements de CD.

À partir d'improvisations sur quelques-uns des maqams arabes (organisation des échelles mélodiques) les plus importants, Omar cherche à mettre en avant leur relation avec d'autres cultures. Il convie ainsi l'auditeur à laisser libre cours à son imagination lors d'un voyage qui l'emmène sur les chemins des caravanes, de l'Inde à l'Andalousie en passant par l'Irak et la Turquie.

Dans ce parcours musical qui s'enrichit régulièrement et tout en développant un style qui lui est personnel, Omar Bashir perpétue aussi une des passions de son père : la recherche des liens de parenté possibles entre les musiques de son pays natal et celles du reste du monde.

Dépassant un double héritage particulièrement lourd à porter - celui de la renommée du père d'abord, celui de la tradition musicale ensuite - Omar est bien plus que le « fils de ». C'est un grand artiste qui contribue au vent de liberté qui revivifie la musique arabe.

Chérif Khaznadar

Août 2016